

Cher lecteur, chère lectrice,

Oui, je sais, je sais ! Je devrais mentionner d'abord les lectrices et ensuite les lecteurs : "Ladies first !" En fait, pourquoi ? Je pense que nous sommes tous d'accord qu'il s'agit d'une question de respect.

RESPECT : Un mot carré, si on le regarde, et souvent difficile à mettre en pratique. Il y a quelques semaines j'étais en visite dans la classe de Michael (la cinquième). C'était la leçon de français qui m'intéressait avant tout, car Michael m'avait dit un jour qu'il ne comprenait pas sa maîtresse à cause du chahut des autres enfants. Je voulais voir avec mes propres yeux et entendre par mes propres oreilles pour me faire mon opinion. En effet, c'était terrible ! Avant tout certains garçons se comportaient d'une manière détestable envers leurs camarades et leur maîtresse. On entendait des remarques grossières, on bavardait, criait, se moquait sans arrêt des camarades. J'étais profondément choquée.

Peu après nous étions invités à une soirée des parents d'élèves de la classe de Michael. J'ai pris mon courage à deux mains (et deux pieds !) pour rapporter aux autres parents ce que j'avais vécu. Ce n'était pas pour critiquer l'enseignante mais bien pour nous rappeler (parents présents) notre rôle dans l'éducation : entre autres l'enseignement du respect.

Beaucoup de parents attendent tout de " l'école" y compris l'éducation de leurs enfants ; ainsi ils se retirent de leur tâche d'éducateur. Ce n'est pas bon !

N'est-il pas beaucoup mieux d'enseigner les notions fondamentales, telles que le respect, la politesse, les manières à table etc. à la maison, avec nos propres paroles, d'une manière qui nous corresponde ?

Comme toujours, il s'en suivit une conversation chez nous à table. Avec les deux grands, qui s'approchent rapidement de la puberté, ces échanges font partie des " contacts essentiels " (tandis que les deux petits disparaissent à ces

moments-là) ! Nous voulions aborder le thème du respect et parler de toutes ses facettes diverses. Il ne suffit donc pas de dire : "Vous devez avoir du respect pour les autres !" Avec des 10 et 12, ans il faut être plus explicite. Nous nous sommes donc posé la question : Pourquoi ne savons-nous pas tout dès le départ et pourquoi ne sommes-nous pas tout simplement "gentils" ? Après un autre tour d'horizon nous étions tous d'accord que chacun d'entre nous reçoit en cadeau un caractère spécifique qui ensuite est modelé par les parents, les professeurs et l'environnement. Enfin, le moment venu, la maturité nécessaire acquise, nous pouvons avoir de l'influence nous-mêmes, soit avec la grâce de Dieu, soit par la force de notre volonté. Et pourquoi ne pas combiner les deux ? (C'est pour moi la solution la plus efficace, malgré les contrecoups qui sont malheureusement fréquents...)

Anne-Katherine Gilomen

Rencontre du 5 mai à Schönbühl

Maurice Aubert, Köniz

« Plus de 700 visiteurs par jour ! » Voilà, nous a-t-on annoncé, le nombre moyen de personnes qui ont visité le site Internet de Caux-Réarmement moral durant le mois d'avril 2001. Un nombre qui a augmenté de 50 % en une année. D'où l'importance, pour les conférences de Caux, d'être annoncées sur le Web, un moyen de communication toujours plus populaire. Durant la dernière semaine d'avril, à elle seule, 82 inscriptions sont arrivées par Internet au secrétariat de la conférence, en provenance notamment d'Afrique, d'Asie et d'Europe de l'Est. Cette façon de procéder entraîne une économie considérable de temps et d'énergie. (Mais il n'est pas interdit, pour s'inscrire, de continuer à utiliser la poste...)

Voilà l'une des bonnes nouvelles qui nous ont été annoncées lors de la rencontre suisse de Schönbühl, le 5 mai dernier, à laquelle participèrent une quarantaine de personnes. On a ainsi senti passer le vent de la mondialisation. Mais

pourquoi donc la mondialisation ne passerait-elle pas aussi dans le domaine de l'éthique et de la responsabilité ?

Cette rencontre de Schönbühl a été enrichissante et stimulante. Marianne Spreng et Andrew Stallybrass, fraîchement rentrés de la consultation internationale de Richmond, nous ont fait part de leurs impressions personnelles. Ils s'attendaient un peu à ce que l'essentiel des discussions porte sur des questions de structure et d'organisation... mais non, au cœur de la rencontre dominèrent *le silence, la prière, le partage et la découverte de nouveaux amis*. Cela a permis d'aborder les questions à l'ordre du jour dans un esprit d'ouverture et de liberté. Lorsqu'une décision devait être prise, nous a-t-on expliqué, plutôt que de décider à la majorité, selon un système cher au monde occidental, on a préféré tirer préalablement au clair l'origine des oppositions et des doutes. L'essentiel, pour l'avenir, est ce qui se passe aujourd'hui dans le cœur des uns et des autres. C'est seulement ainsi que le thème (« Renouveler l'expression du Réarmement moral et raviver sa pratique dans un monde en pleine mutation » *) se traduira dans le monde entier par un nouvel élan et un dynamisme retrouvé. C'est aussi dans cet esprit que le choix d'un nouveau nom pour désigner notre travail mondial a été renvoyé à l'été. Le contenu est plus important que l'étiquette.

Une nouvelle rencontre suisse est prévue dans le courant de l'automne. Par ailleurs la suggestion a été faite d'organiser aussi des rencontres ouvertes, portant sur des thèmes définis, et avec la participation de milieux non engagés dans le Réarmement moral mais soucieux de poursuivre les mêmes objectifs. Des suggestions peuvent être adressées à Jacky Brandt (chemin des Chênes, 1635 La Tour de Trême).

* NDR : On peut obtenir le rapport de cette consultation au bureau du Réarmement moral, Case postale 4419, 6002 Lucerne

Dans ce rapport se trouve entre autre un chapitre sur la recherche d'un futur nom d'usage pour le Réarmement moral au niveau international. Une autre session à ce sujet aura lieu cet été à Caux.

Chantiers et nouveautés à Caux

Anne-Katherine Gilomen

Eric Jaeger, notre architecte à Caux, nous a communiqué les données suivantes et nous nous réjouissons de découvrir au courant de l'été les résultats de tous ces travaux qui se feront pendant le mois de juin.

- La route d'accès pour les livreurs et la cour des poubelles seront refaites.
- La deuxième phase de rénovation sera effectuée dans la région des buffets et de la machine à laver la vaisselle.
- Un faux-plafond en PVC tendu sera posé sous la partie basse de la salle à manger, côté service.
- Dans le passage de la cuisine vers les chambres froides le carrelage des murs sera refait.
- De nouvelles moquettes seront posées dans les chambres des courriers.
- Au couloir des courriers du 3^e étage le carrelage sera refait.
- Il y aura un nouveau tapis au corridor du 1^{er} étage.
- Les parquets seront poncés et imprégnés dans les chambres de la série 18, 416, 516, 417, 517, 616, 617, 618
- Du carrelage sera posé aux paliers du double ascenseur au niveau 2, 3, 4 et 5
- Les fenêtres seront isolées dans les chambres 30, 31 et 32 sur les sept étages.

Lits, linges et luminaire

Inger-Lise Kraft, Renée Stahel et Maya Fiaux

Cette année de nouveau, nous nous réjouissons de recevoir à Caux un grand nombre de personnes du monde entier et de faire en sorte qu'elles trouvent en arrivant une chambre joliment préparée. Nous sommes particulièrement reconnaissantes à Fetu Paulo, qui vient des Samoa occidentales et qui a décidé de passer tout l'été à Caux pour nous aider. Ce sera son troisième séjour à Caux, mais entre-temps elle a passé plusieurs mois au centre du Réarmement moral de Melbourne, « Armagh », pour aider au bon déroulement des cours de « Effective Living ».

De plus, un certain nombre de jeunes gens bien motivés, venant d'Ukraine et de Pologne, se sont déjà annoncés. L'avantage de cette collaboration est que non seulement le travail pratique est exécuté, mais que ces gens nous aident à mieux comprendre ce qui se passe dans leurs pays.

Il va de soi que nous sommes particulièrement heureuses que certaines de nos collaboratrices de longue date poursuivent fidèlement leur engagement, et parmi elles Margot Schwolow et Marianne Decher d'Allemagne ; cela fait bien des années qu'elles empoignent le travail avec énergie, partout où il y a beaucoup à faire.

Nous espérons donc que cet été encore un groupe haut en couleurs de personnes jeunes et moins jeunes, venant de l'Est et de l'Ouest, se retrouvera dans notre bureau pour procéder à la répartition du travail.

Ce serait une aide immense si des petits groupes de 2 à 4 personnes se joignaient à nous aux dates mentionnées ci-dessous. Il y aura des lits à faire, mais aussi des travaux plus légers pour lesquels un dos solide n'est pas absolument nécessaire ! Veuillez s'il vous plaît vous annoncer auprès de nous, si vous pouvez participer.

- du 25 au 29 juin pour la préparation
- les 13, 14, 19, 20, 21, 22, 29, 30, 31 juillet
- les 5, 6, 7, 12, 13, 14 août
- les 22 et 23 août pour les journées de rétablissement.

En plus nous aimerions vous rendre attentifs à l'appel « dons » lancé par le Conseil du Réarmement moral (qui vous est sans doute parvenu avec le Rapport annuel) afin de soutenir les personnes qui ne peuvent assumer entièrement leurs frais de séjour à Caux. Parmi celles-ci se trouvent plusieurs personnes qui collaborent au service des chambres.

Mais avant tout, nous avons à cœur que chaque participant puisse emporter à son retour ce quelque chose dont il ou elle a par-dessus tout besoin pour sa vie. Même avec la meilleure volonté du monde, il n'est pas possible de planifier cela. Ce ne peut être qu'un cadeau de Dieu. Nous vous demandons d'en faire un sujet de prière. Merci beaucoup.

FORUM

Impressions d'une Congolaise en Suisse

Anastasié Masanga Maconda, à Lausanne pour des recherches en vue de son doctorat en théologie.

Je suis en Suisse depuis octobre 2000. Je présente ici quelques impressions sur les Suisses et la Suisse. Je les présente selon ma sensibilité de femme africaine appartenant à une culture différente de la vôtre. Ces impressions peuvent être justes ou fausses. Tout en évitant des généralisations, je livre quelques-unes de ces impressions qui m'ont marquée durant mon séjour de neuf mois.

La première chose qui m'a frappée quand je suis entrée en Suisse c'est la propreté. J'aurai moins de risque d'être contredite en affirmant que les Suisses ont un goût très fort de la propreté : propreté à la maison, au jardin, sur la place publique, à la gare, au marché, au restaurant... Mais cette propreté est parfois poussée à l'extrême jusqu'au point de nettoyer la forêt. Comment comprendre cette obsession ?

Les Suisses ont le sens de la ponctualité dans le sang. C'est comme s'ils avaient des montres non seulement au poignet mais dans leur sang et dans leur tête. Je vois des montres partout : dans les lieux de culte, dans les gares... J'en ai vu d'autres à même le sol au bord du lac à Lausanne et à Genève. La montre a une grande valeur pour les Suisses. Mais cette valorisation de la montre n'est-elle pas poussée à l'extrême dans le sens que les Suisses préfèrent regarder leurs montres plutôt que leurs semblables ? Ce cas vécu illustre bien notre propos : un jour je descends du métro, à quelques mètres d'un des grands bâtiments de l'Université de Lausanne, et je croise une jeune fille en larmes. Tous les étudiants et étudiantes passaient indifférents à côté de cette jeune fille qui avait un réel problème de santé. J'étais vraiment embarrassée et je me suis approchée d'elle pour lui demander en quoi je pouvais lui être utile. A la place de regarder ma montre je lui ai consacré un peu de mon temps et elle m'a expliqué son problème. Après cet entretien elle fut soulagée. Un simple regard peut procurer la vie.

J'ai aussi l'impression que la Suisse est ouverte aux problèmes du Tiers-Monde. Elle me paraît

généreuse, mais en même temps avare et protectrice des intérêts financiers d'une minorité au pouvoir.

Ma dernière impression touche à la religion. Je constate que la spiritualité chrétienne qui a tant modelé la Suisse est reléguée au second plan des préoccupations. La religiosité est presque individuelle voire privée. Les lieux de culte sont déserts. *On croit au développement.*

Une vision d'avenir

Jacky Brandt

J'ai eu la chance d'assister à la conférence publique donnée par l'ancien ministre des affaires étrangères Bronidaw Geremek. Il se trouvait lundi 23 avril l'invité de la journée européenne, manifestation organisée depuis vingt-cinq ans par l'Université de Fribourg.

B. Geremek, la tête pensante de Walesa entre les années 1980 – 1986, a contribué à libérer la Pologne de la tutelle communiste.

Dans un discours magistral, ce politicien hors pair a brossé sa vision de l'Europe réunie, d'une Europe mettant en valeur non seulement les institutions politiques et économiques mais aussi ses différentes cultures religieuses. Geremek note les divisions et les égoïsmes encore bien ancrés à l'intérieur de la communauté. Il insiste pour que les dirigeants fassent preuve de responsabilité, de conscience et de pardon. D'où la nécessité de grandes réconciliations (comme celle de France et de l'Allemagne) et d'une révolution spirituelle. C'est à ce prix seulement que la réunification se fera et que l'Europe pourra parler au reste du monde.

Heureusement, il est des pays comme la Suisse qui avancent à petits pas. Il faut à la fois un brin de rêverie (tel celui qu'il y a dans l'esprit des Polonais) et une bonne dose de pragmatisme (telle celui de la Suisse) pour concrétiser la vision de l'Europe unie. Geremek ne doute pas que la Suisse y adhérera un jour.

Ces réflexions à caractère prophétique, peu fréquentes de nos jours, m'ont rappelé combien les conférences du Réarmement moral jouent un rôle précurseur dans cette dimension dont nous ne mesurons les conséquences que plus tard. En suivant leur conviction, des hommes et des

femmes se sont engagés pour transformer des situations inextricables et pour anticiper parfois sur des événements. Seul l'Esprit Saint en est redevable.

Dans un monde, dominé bien souvent par l'efficacité rationnelle et le conformisme, l'appel d'engager sa vie pour une société juste (lier l'intime et le mondial, comme disait le philosophe français, Gabriel Marcel) nous interpelle.

Les rencontres du Réarmement moral ont de l'avenir – j'en suis convaincu et c'est ma raison d'espérer – dans la mesure où cette dimension de vision pour un monde meilleur, reste coûte que coûte un des éléments moteurs et la clé de son message.

ZIG – ZAG MONDE

Jean-Jacques Odier

Ça bouge en Moldavie

Miles Paine, de Manchester, relate dans le bulletin anglais sa cinquième visite en Moldavie, ce petit pays de l'ex-URSS jouxtant la Roumanie. En vue des élections qui se sont tenues récemment, l'équipe locale du Réarmement moral, forte surtout d'étudiants - dont un bon nombre sont venus prêter main forte (c'est le cas de le dire) à Caux ces dernières années - a rendu visite aux sièges des vingt-trois partis en lice en leur remettant un questionnaire "Réfléchissez avant de voter!" et en leur demandant de préciser leurs objectifs de campagne. Les résultats ont été publiés dans une brochure de 24 pages que les membres de l'équipe ont distribué dans les rues, dans les universités et les cités universitaires. Cet exercice, qu'ils ont tous estimé fructueux, leur donne maintenant l'occasion d'aller rendre visite aux nouveaux députés. Ces trois derniers mois, le jeune Indien Bhavesh Patel s'est joint à l'équipe moldave. Des actions sont prévues pour septembre dans les écoles. Les étudiants veulent aussi faire en sorte que l'éthique des affaires soit enseignée à l'université. Ils sont en première ligne pour préparer la première session de Caux *Liberté, Responsabilité et Leadership.*

Le Mexique, hôte de son continent

Tom Jones, dans le même bulletin, rend compte du séjour qu'il vient d'effectuer au Mexique, où pour la première fois, à la demande des Mexicains, une conférence interaméricaine s'est tenue récemment. Elle s'est déroulée à l'Université catholique de Monterrey, où un groupe d'étudiants explorent depuis un ou deux ans les principes et la pratique du Réarmement moral. Le Brésil, le Canada, la Colombie, le Guatemala, le Honduras et les Etats-Unis étaient représentés. La rencontre s'est terminée par une réunion publique. A Mexico, les participants venus de l'étranger ont rencontré un ancien maire, qui se préoccupe du manque de conscience sociale des hommes d'affaires. Une action à ce sujet est en gestation. Tom Jones s'est rendu ensuite avec Luis et Evelyn Puig au Guatemala, dont Luis est originaire. Ils y ont rencontré des membres de la famille de Luis ainsi que des anciens du groupe Gente que Avanza. Par la suite ces derniers, au nombre de vingt, ont décidé de se retrouver tous les mois.

Tariq Ramadan à la maison de Boulogne

Nous vous recommandons la lecture et l'envoi à ceux auxquels vous pourrez penser, du compte rendu paru dans le numéro mai-juin de *Changer* sur la conférence donnée à la maison de Boulogne par Tariq Ramadan, professeur de philosophie à Genève et enseignant d'islamologie à l'université de Fribourg. Son interpellation adressée aux Européens et son combat pour encourager les jeunes musulmans d'Europe à prendre leur pleine part dans le devenir de notre continent est un appel émouvant.

LE CONSEIL INTERNATIONAL

Nouveaux membres nommés au Conseil International

Maya Fiaux

Voici une brève présentation des quatre nouveaux membres nommés lors de la consultation de Richmond. Nous leur donnerons l'occasion

de parler eux-mêmes de leur vie et de leur travail dans les prochains numéros de Zig-Zag.

Claire Leggat vient de Nouvelle-Zélande, où elle a vécu assez longtemps avec son mari, Campbell, qui est anglais, et leurs quatre enfants. Lorsque Jean et moi leur avons rendu visite, les enfants nous ont fait la surprise d'une petite représentation théâtrale improvisée qui reste pour nous un événement inoubliable. Depuis lors, la famille a déménagé en Angleterre, d'où ils viennent régulièrement pour aider avec les conférences de Caux.

Leena Khatri, originaire de l'Inde, est connue de longue date de beaucoup de lecteurs et de lectrices de Zig-Zag, depuis l'époque où elle voyageait à travers l'Europe avec « Chant de l'Asie ». Depuis lors, elle a épousé Suresh et ils vivent à Fidji. Suresh nous a parlé dans un précédent numéro de Zig-Zag du travail qu'ils accomplissent en commun dans cette île du Pacifique sud. Leurs deux filles ont déjà terminé leurs études.

John Williams est Australien et vit avec sa femme Barbara et leurs deux enfants à Melbourne. C'est là que nous avons appris à mieux les connaître lorsqu'ils fonctionnaient comme hôtes au centre du Réarmement moral. La longueur du voyage n'empêche pas John de venir régulièrement aux conférences d'été de Caux, et ceci depuis de nombreuses années. Il est l'un des auteurs de l'album illustré du 50^e anniversaire du Réarmement moral à Caux.

Joseph Karanja (présenté par Ch. Garin,) est l'un des piliers du Réarmement moral au Kenya. Après des études de droit en Inde, il est juriste spécialisé dans le droit des affaires. Comme celles-ci ne sont pas très brillantes dans son pays, il donne aussi une bonne partie de son temps au travail du Réarmement moral. Célibataire, la quarantaine environ, plein de profondeur, de courage et de dynamisme, il a accompagné Alan Knight, le pionnier du Réarmement moral au Kenya durant ses dernières années de vie. Ils ont lancé ensemble la campagne pour des élections propres dans leur pays.

COMMUNICATIONS

Les conférences publiques de Caux

7 juillet à 17 heures

Catherine Bertini, directrice exécutive du Programme alimentaire mondial de l'ONU
 « *Pourquoi pas des femmes ?* »

17 juillet à 17 heures

Philippe Lévy, président de « Transparency International » en Suisse
 « *Succès, corruption et développement durable dans une économie globale* »

26 juillet à 17 heures

Mgr Bernard Genoud, évêque catholique de Fribourg, Lausanne et Genève
 « *L'inaliénable dignité de la personne humaine* »

2 août à 17 heures

Rubens Ricupero, secrétaire général de l'UNCTAD
 « *Vers une mondialisation au service des hommes* »

16 août à 17 heures

Mohammed Shanoun, coprésident de la Commission internationale de l'Intervention et de la Souveraineté des Etats
 « *Un seul et même monde* »

Prochain délai : 25 août 2001

<p>Renée Stahel, Bernstrasse 74, 3072 Ostermundigen, tél: 031/931.52.85 Maya Fiaux, Rue de Lausanne 15, 1028 Prévèrenges, tél.:021/803 48 51, fax: 021/803 48 52 E-mail:JMFiaux@compuserve.com Anne-Katherine Gilomen Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE tél./fax 031/859 64 24 E-mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch CCP 18-16365-6 Traductions et collaboration : Claire Martin, Perroy ; Jacqueline Piguet, Vevey ; Thierry Lefrançois, Lausanne ; Yolanda Richard, Villeneuve ; Vreni Saxer, St-Gall ; André Tobler, Lausanne ; Rose-Marie Stahel, Ostermundigen</p>
